

Université Abdelhamid Mehri – Constantine 2 2023-2024. Semestre 3

Algorithmique et Structures de Données (ASD)

Chapitre 3 : Approche de Résolution Abstraite: Introduction aux Types Abstraits de Données (TAD)

Objectifs du cours

- Accompagner les étudiants pour apprendre à raisonner de manière abstraite.
- Initier les étudiants au concept de Type Abstrait de Données (TAD),
 - ✓ A quoi sert un TAD ?
 - **✓** Comment s'en servir?
 - ✓ Pourquoi recourir au TAD dans l'élaboration des algorithmes.
- Apprendre aux étudiants à construite un TAD en définissant ses données et opérations.
- Etre capable d'associer à un TAD, plusieurs implémentations, donc :
 - ✓ Plusieurs R.I des données du TAD
 - ✓ Plusieurs mises en œuvre des opérations du TAD.

1. Introduction

Pour concevoir une solution algorithmique réutilisable, une approche abstraite de résolution de problème est à adopter. L'approche consiste en une démarche descendante qui procède par raffinements successifs d'une solution. Cette approche démarre d'une description abstraite des données et leurs opérations, loin de toute implémentation. On parle alors de Type Abstrait de Données (TAD).

2. Type Abstrait de Données

C'est un moyen de définition, de description ou spécification de données. Un TAD décrit:

- 1. la nature et les propriétés des données,
- 2. la sémantique des opérations, pouvant être effectuées, sur les données;

indépendement de de toute implémentation. C'est-à-dire, loin de toute:

- Représentation Interne (R.I) de ces données
- Mise en oeuvre des opérations (des algorithmes dependants des R.I).

En général, un TAD admet différentes implémentations, donc:

- ✓ plusieurs représentations internes possibles des données,
- ✓ plusieurs **algorithmes détaillés (mise en oeuvre)** pour les opérations.

Les avantages des TAD sont:

- Prise en compte de types de données complexes.
- Séparation entre les services (données + opérations) et le codage (algorithmes détaillés dependants des R.I).
- L'utilisateur d'un TAD n'a pas besoin de connaître les détails du codage.
- Abstraction des services qui favorise la réutilisation.
- Ecriture d'algorithmes modulaires, "génériques" réutilisables.

2.1 Définition d'un TAD

Un **Type Abstrait de Données** (**TAD**) est donc caractérisé par :

- Son Nom.
- Les Sortes (domaine de valeurs) qu'il manipule, > Signature
- Les Opérations sur les Données,
- Les Propriétés de ces Opérations. Axiomes (formules)

Les trois premières notions définissent la Signature d'un TAD, les propriétés sont exprimées généralement sous forme d'axiomes (formules) dans un TAD.

2.1.1. Signature d'un TAD

Les sortes ne sont rien d'autre que des noms servant à représenter des domaines de valeurs sur lesquels vont porter les opérations. Par exemple: booleen, entier, date, Etudiant, Liste, Pile, File etc.

Chaque opération est définie par son profile : les sortes de ses paramètres en entrées et la sorte du résultat. La forme générale du profile d'une opération n-aire est:

Nom-opération : sorte₁, sorte₂, ..., sorte_n \rightarrow sorte_r.

Exemple de Signature:

TAD DATE

Sorte: Date

Utilise ENTIER /TAD réutilisé→ ses sortes et ses opérations

sont réutilisées selon le besoin

Opérations:

définir-date: Entier, Entier → Date année: Date → Entier (dit aussi Naturel) mois: Date → Entier jour: Date → Entier

Fondamental:

en-jours: Date → Entier

- Dans un TAD, on distingue essentiellement les opérations constructeurs (une, deux ou plus), qui
 permettent de construire les éléments de la nouvelle sorte, (celle en cours de définition); exp:
 l'opération définir-date.
- Et d'autres opérations qui manipullent les données du TAD et eventuellement ceux des TAD réutilisés.

2.1.2. Axiomes (Propriétés)

La sémantique ou les **propriétés des opérations**, définies dans un TAD, sont exprimées sous formes d'axiomes (formules). Les *axiomes* servent donc à donner une signification ou sémantique aux opérations.

1- La forme générale de l'écriture des axiomes (formules) est:

```
termegauche ≡ termedroit
```

Le symbole "≡" se lit **est** "**équivalent en sens à**"

2- Un axiome peut aussi s'écrire sous une forme conditionnelle comme suit:

termegauche ≡ si condition alors termedroit1 sinon termedroit2

Fondamental:

- 1. Termegauche et Termedroit sont des opérations du TAD
- 2. Nous définissons des d'axiomes (formules) pour les opérations non constructeurs.
- 3. Le nombre d'axiomes pour chaque opération non constructeur est égale au nombre d'opérations constructeurs.

Remarque:

- 1. La forme conditionnelle donne des fois des axiomes récursifs.
- 2. Pour simplifier la définition de la sémantique des opérations, vous pouvez donner une formule itérative («axiome itératif ») pour vos opérations.

Exemples d'axiomes (formules)

```
Variables: /* variables au sens mathématique.

x, y, z : Entier;

d, d' : date.

Axiomes :

Année (définir-date(x,y,z)) \equiv z

Mois (définir-date(x,y,z)) \equiv y

Jour (définir-date(x,y,z)) \equiv x

en-jours (définir-date(x,y,z)) \equiv x + y*30 + z * 365
```

Important : L'opération en-jours peut s'écrire d'une manière qui favorise la réutilisation des opérations, c.a.d des axiomes à utiliser directement dans l'implémentation (niveau fonctions).

```
en-jour(d) \equiv jour(d) + mois(d)*30 + année(d)*365
```

Remarque

Dans en-jour(d): la variable d, de sorte Date, a remplacé le constructeur définir-date(x,y,z) dans la partie gauche, d'où, la partie droite de cet axiome (qui est : jour(d) + mois(d)*30 + année(d)*365) formera le corps de la fonction en-jour(d) (à l'implémentation du TAD).

2.1.3. Précondition des opérations

Une Précondition d'une opération Op1 est une condition à tester avant l'appel de la fonction fonc1 associée à Op1.

Exemple: Précondition pour l'opération depiler (P) est: depiler (P) est définie ssi est-vide(P)=faux

3. Construction d'un TAD

Nous allons montrer l'intérêt de **décrire les Structures de Données (S.D) à utiliser dans un algorithme avec un TAD** à travers l'activité ci dessous. Nous montrons aussi comment passer d'une telle **description à son implémentation** (pseudo-code **en algorithmique**) ou sa **codification** dans **n'importe quel langage de programmation**.

Activité 1

Considérons les données: "nombres complexes". construisez un **TAD qui décrit la structure de données** "
nombres complexe"

```
TAD COMPLEXE
```

Utilise REEL

Sorte complexe

Opérations

constC : réel, réel → complexe Opération constructeur

```
rl : complexe → réel
im : complexe → réel
module: complexe → réel
addC : complexe, complexe → complexe
soustC : complexe, complexe → complexe
                  // Nous pouvons tjs enrichir un TAD par d'autres opérations.
Variables
r1, r2, r3, r4: réel,
z, z1, z2 : complexe
Axiomes
 1-rl(constC(r1,r2)) \equiv r1
                                 // Constructeur en partie gauche
 2-im(constC(r1,r2)) \equiv r2
 3- module((constC(r1,r2)) \equiv sqrt(r1*r1 + r2*r2)) //+, * et sqrt sont définies dans le TAD REEL
 4- addC(constC(r1,r2), constC(r3, r4)) \equiv constC(r1+r3, r2+r4)
 5- soustC(constC(r1,r2), constC(r3, r4)) \equiv constC(r1-r3, r2-r4)
```

On peut écrire d'une autre manière ces 3 derniers axiomes: (cette manière favorise la réutilisation de l'axiome à l'implémentation. Elle consiste à utiliser des variables dans la partie gauche de l'axiome et non des opérations constructeurs.

```
\begin{aligned} & module(z) \equiv sqrt(rl(z)*rl(z) + im(z)*im(z))) \\ & addC(z1, z2) \equiv constC(rl(z1)+rl(z2), im(z1)+im(z2)) \\ & soustC(z1, z2) \equiv constC(rl(z1)-rl(z2), im(z1)-im(z2)) \end{aligned}
```

Important: Cette 2eme manière n'utilise pas les constructeurs ds les arguments des opérations (partie gauche de l'axiome, mais des variables de la sorte définie, ici Z, Z1 et Z2: complexe) et elle permet ainsi d'utiliser l'axiome à l'implémentation (voir le 4. ci dessous). C'est la forme des axiomes qu'il faut tjs assayer de trouver.

4. Implémentation d'un TAD

Maintenant, pour implémenter un TAD, donc lui associer:

- 1. une Representation Interne (R.I) ou un Type et,
- 2. des fonctions pour les operations,

il suffit d'appliquer les correspondances résumées dans le tableau suivant :

Concepts dans un TAD (ou Eléments du TAD)	Implémentation en pseudo-code ou en langage de programmation
Sorte	Soit un:
	 Type de base du langage (int, real, char, tableau, enreg) Type défini par le concepteur.

Opération non constructeur	Fonction
• Profile	• Entête
• Axiome	• Corps (instructions tirées de l'axiome)
	des fois le corps est identique à la partie droite de l'axiome
Opération constructeur	Fonction
• Profile	• Entête
	• Corps (instructions) est écrit selon le type implémentant la sorte définie dans le TAD
Précondition d'une opération	Condition d'appel de la fonction, à tester avant l'appel de la
	fonction

Ainsi, si nous voulons implémenter le TAD COMPLEXE, il suffit d'associer:

- 1. une Représetation Interne (R.I) à la sorte complexe, qui peut être:
 - a) un enregistrement à deux champs pour la partie réel et imaginare.
 - b) un tableau à deux éléments)
 - c) ou deux variables séparées.
- 2. et une implémentation adéquate, donc des fonctions pour les différentes opérations définies dans le TAD.

L'implémentation proposée, ci dessous, repose sur la R.I des nombres complexes par un enregistrement.

TAD COMPLEXE	Implémentation en pseudo code
Sortes	Types
• réel	• REAL
• complexe	complexe = Enregistrement
	R, M: real
	Fin
Opérations non constructeurs	
profile	Fonction addC (z1, z2: complexe): complexe
addC: complexe, complexe → complexe	Déclarations / declarez toutes les fonc utilisées
	Fonction rl (z:complexe): real
	debut fin
	Fonction im (z:complexe): real
	debut fin
	Fonction constC (r1, r2:real): complexe
	debut fin
Axiome	Début
$addC(z1,z2) \equiv constC (rl(z1)+rl(z2), im (z1)+im(z2))$	Retourner (constC (rl(z1)+rl(z2), im(z1)+im(z2))
	Fin
profile	
soustC : complexe, complexe → complexe	Fonction soustC (z1, z2: complexe): complexe
	Déclarations
	Fonction rl (z:complexe): real
	debut fin
	Fonction im (z:complexe): real
	debut fin
	Fonction constC (D r1, r2:real): complexe
	debut fin

Axiome ⊅ébut $soustC(z1,z2) \equiv constC(rl(z1)-rl(z2), im(z1)-im(z2))$ Retourner (constC (rl(z1)-rl(z2), im(z1)-im(z2)) Fin profile Fonction module (z: complexe): real module: complexe→ réel **Déclarations** Fonction rl (z:complexe): real debut ... fin **Axiome** Fonction im (z:complexe): real $module(z) \equiv sqrt (rl (z)*rl(z) + im (z)*im(z)))$ debut ... fin //axiome utilisable directement en implémentation Début Retourner (sqrt (rl(z)*rl(z) + im (z)*im (z))) Fin profile Fonction rl (z:complexe): real **Début** rl : complexe → réel Retourner (z.R) /*pas d'axiome à utiliser directement, **Axiome** d'ou l'implementation dépend du type enreg $rl(constC(r1,r2)) \equiv r1 / cet axiome ne peut etre$ Fin utilisé directement ds l'implémentation (mais il a définit le sens de l'operation) profile Fonction im (z:complexe): real im : complexe → réel Début Retourner(z.M) Axiome Im (constC (r1,r2)) \equiv r2 //mm chose pr l'op: Im Fin constC : réel, réel → complexe Fonction constC (r1, r2: real): complexe Déclaration pas d'axiome pour les constructeurs, alors le corps de z: complexe la fonction s'écrit à l'aide d'instructions et le type // l'op constructeur est implémentée avec le type déclaré, ici enregistrement déclaré. Début z.R=r1 z.M=r2 Retourner(z) Fin

Remarque

- 1-Notons que parmi les fonctions implémentant les opérations du TAD COMPLEXE, certaines sont dites de base (telles que: constC, rl et Im), leur corps dépend du type choisi pour implémenter la sorte en question, et d'autres sont valables quelque soit le type considéré (telles que: addC, soustC, module, etc). En changeant de type pour complexe (passer de l'enregistrement au tableau par exemple), ces fonctions restent inchangées et independantes des types declarés (aspect réutilisation de ces fonctions).
- 2- Ici, nous avons développé des modules (des fonctions) séparés, à exploiter ds un algorithme complet.
- 3- Pour une bonne assimilation des concepts: TAD et leur implémentations, voir les vidéos 9, 10 et 12.

Test de sortie:

En se basant sur le TAD COMPLEXE, étudié en cours, vous avez un devoir maison en algorithmique à compléter par une programmation en TP (durée du TP: 1 semaine), pour:

- 1. Developpez un algorithme Complexe-abstrait, composé de procédures et fonctions, qui permet de:
 - 1.1. Créer 2 nombres complexes.
 - 1.2. Afficher leur somme et soustraction.
 - 1.3. Donner le nombre complexe, dont le module est le plus grand.
- 2. Si vous optez pour une R.I (Representation Interne) des nombres complexes à l'aide d'un tableau Comp de 2 réel, quelles fonctions de l'algorithme précédent faut il adapter à la R.I choisie?
- 3. Donnez le code translatant, l'algorithme Complexe-tableau, en un programme Java (bien sur aprés avoir instancier l'algorithme Complexe-abstrait par l'algorithme Complexe-tableau).

NB:

- ✓ l'objectif de ce travail est de produire un algorithme "abstrait", puis l'instancier par un algorithme "concret", mais comportant le plus possible des fonctions "génériques" du premier algorithme. Puis translater le second algorithme en un programme Java.
- ✓ L'évaluation du TP, concerne essentielllement la vérification de la réutilisation des fonctions "génériques".

Bonne compréhention de l'approche abstraite et ses pratiques en TD et TP.